

Quelles sont les perspectives pour 2016 ?

- Sur le plan mondial, le tableau est mitigé.
- D'un côté, les pays émergents avec à leur tête la Chine marquent le pas. La baisse des matières premières (on parle même d'éclatement de la bulle) affaiblit les pays exportateurs de pétrole et de métaux précieux.

L'épisode est amer, car les investisseurs, au lendemain de l'éclatement de la bulle des nouvelles technologies, avaient cru au mythe des « supermatières premières ». Leur cours devait progresser continuellement, parallèlement à l'élévation du niveau de vie des pays en voie de développement. On voit qu'il n'en est rien : le cours du pétrole s'est effondré de 110\$ à moins de 40\$. Le minerai de fer a perdu 70% de sa valeur.

- Par ailleurs, les marchés US sont chers, et la perspective d'une remontée des taux de la Fed n'est pas réjouissante pour les marchés.
- 
- Du côté de la zone euro, la situation est plus lumineuse.

En réalité, la BCE entretient une image un peu terne de la zone euro pour justifier le maintien de sa politique accommodante, qui ne fait pas l'unanimité.

Pourtant, Mario Draghi a trois succès à son actif :

- 1) La baisse de l'euro fait naître un regain de compétitivité. La zone euro est le champion de la balance commerciale. Excédent de 20 à 25 milliards d'euros par mois. A ce phénomène s'ajoute la baisse des matières premières, favorable à l'Europe qui en importe.
- 2) La convergence des taux d'intérêts entre les pays de la zone euro. Tous les pays de la zone euro empruntent à un taux quasi comparable. Resserrement du spread entre les pays les mieux notés et les autres, il est d'environ 100 pbs au maximum
- 3) Le redémarrage du crédit

La croissance de la zone euro devrait s'établir à 1,5%, ce qui est bien quand on prend en considération le contexte mondial peu favorable (la crise des pays émergents freine leurs importations).

La baisse du prix des matières premières redonne du pouvoir d'achat au consommateur de la zone euro. Grâce à la faible inflation et à la hausse combinée des salaires, on estime à 1,4% la hausse de son pouvoir d'achat.

En résumé :

La zone euro reste le marché le plus attractif pour 2016. Pour les plus audacieux, le marché des matières premières pourra offrir de belles opportunités après quelques accidents sur des titres.